

d'Uxbridge, Ont., et Hector, de Springfield, Ont. Il me fait plaisir de constater la faveur croissante dont cette race importante jouit auprès du public. Ils sont destinés naturellement à engendrer des agneaux de bonne heure, mais après leur troisième ou quatrième portée, ils se mettent à engraisser rapidement et rien n'était plus commun, dans une région, en Angleterre, il y a 50 à 60 ans, que de voir un agneau et sa mère aller ensemble à la boucherie 10 ou 12 jours après le sevrage.

On m'avait dit qu'il n'y avait pas d'*Orfords* à l'exposition, mais en voyant de loin le museau tacheté d'un bélier qui se trouvait au dehors d'un parc à moutons, j'ai vu de suite qu'on m'avait induit en erreur, et que M. Neilson, de Lynn, Ont., avait exhibé plusieurs sujets de cette race, qui ont gagné tous les prix, étant seuls de leur espèce; M. Arkell, Ont., n'avait pas pris part à la lutte.

Je n'ai vu aucun *Hampshire-down* sur le terrain de l'exposition; je m'attendais cependant à ce que M. Woods, de Mount Ciseo, New-York, se donnât la peine d'en envoyer quelques spécimens de ses troupeaux. Je suppose que les prix étaient de trop peu de valeur pour l'engager à en exposer. N'y a-t-il donc pas de *Hampshire-downs* au Canada?

Les *Lincolns* et autres races à long laine étaient nom breux, mais, ainsi que j'en fait souvent la remarque dans le *Journal*, j'aimerais mieux manger toute autre chose que la viande de ces moutons. Comment se peut-il que tous ceux qui peuvent se procurer des *Shropshires* puissent préférer des *Lincolns*, des *Leicesters* ou des *Cotswolds*? ce sera toujours pour moi un sujet d'étonnement.

Parmi les classes des laines courtes, la plus nombreuse était naturellement celle des *Shropshires*, qui sera toujours, suivant mon opinion, la meilleure, après les *Hampshires*. Ils étaient très beaux, cette année, à peu près sans exception, quoique la laine de quelques-uns eût été mal soignée. Un parc de ces *Shropshires* semblait montrer un croisement récent avec une race à longue laine! Et encore je n'y ai pas trouvé beaucoup de défauts. Leur viande est bonne, leur laine est belle et les brebis de cette race sont si fécondes qu'un cultivateur ne peut pas se tromper en choisissant cette race. Leur viande est très populaire sur le marché de Londres et, réellement, si vous avez l'intention d'exporter du mouton en Angleterre, vous ne tarderez pas à reconnaître que vous devez consulter le goût des personnes de ce pays qui sont le mieux capables de donner un bon prix pour des beaux quartiers de viande. La classe ouvrière des mines et des fabriques consomment de grandes quantités de viande, mais il vous sera plus profitable de fournir la table de la classe appelée "élevée," et là on n'admet pas de moutons à longue laine. On paie le plus haut prix pour un mouton *Down* dont la carcasse pèse 68 lbs.

Il n'y avait pas beaucoup de *Southdowns*, mais ceux qui furent exhibés étaient réellement bons. Les juges ont dû éprouver de la difficulté à décider entre des éleveurs tels que Douglas, de Galt, Jackson, d'Alington et Shaw, de Glanford Station, les deux derniers avaient remporté tous les prix l'an dernier, mais, cette année, ils ont été obligés de céder tous les prix sauf un à M. Douglas.

En ce qui concerne les *Mérinos*, c'est malheureux, je pense, que cette race soit encouragée ici. La viande de mouton voilà ce qu'il faut chercher, tandis que la laine qui la recouvre ne doit être considérée que comme un accessoire. (1) J'ai entendu un de ces grands parleurs qui infestent le terrain de chaque exposition recommander "le croisement entre les *mérinos* et les *shropshires* comme produisant un splendide

mouton pour la viande"! Mieux vaudrait employer une chèvre!

Les moutons gras ont dû souffrir pendant la durée de l'exposition avec une chaleur humide de 68° F. Je ne pense pas qu'on puisse impunément déranger les moutons gras si tôt dans la saison, et je m'imagine qu'un ou deux animaux à longue laine auront eu de la peine à rentrer chez eux en vie. J'ai vu avec plaisir que les *shorthorns* étaient beaucoup plus considérable que l'an dernier. M. Rocklands, Ont., qui avait, l'an dernier, accaparé tous les prix, en a perdu, cette année le plus grand nombre. Sa génisse de trois ans était très belle, avec une tête parfaite, mais, sur l'ensemble, les *Herefords* étaient si remarquables qu'ils ont laissé les *shorthorns* dans l'ombre. Ne verrai-je jamais une classe de vaches *shorthorns laitières (dairy-shorthorns)* à Mile-End; Si j'avais quelque influence sur M. Greenshields, qui me semble être "l'homme de l'avenir", je l'engagerais à importer un petit troupeau de cette race ainsi qu'un petit troupeau de *Hampshire-downs*. Les *Holsteins* de M. Fletcher étaient des modèles de vaches de laitiers pour la ville, et ont remporté presque tous les premiers prix. M. Rice avait une belle génisse de deux ans. Pourquoi continuer à donner le nom de *Holsteins* à ces vaches *hollandaise*, voilà ce que j'ignore. Le professeur Henry dit, dans le *Hoard's Dairyman*, que "le lait de vache semble être une substance de composition définie aussi incapable d'éprouver des changements par le genre d'alimentation que la couleur de son poil ou sa taille ou ses formes générales"! Je voudrais prendre une de ces vaches *holsteins* et essayer de montrer, au moyen d'une ration de moulée de fèves et de lin cru, que nous autres, éleveurs anglais, nous ne sommes pas aussi sots qu'il se l'imagine.

RACE PORCINE.

M. Featherston, de Springfield, Ont., s'était presque engagé à exhiber quelques *Tamworths*, si la liste des prix lui eût convenu. Nous avons fait ce que nous pouvions en créant une classe d'*E-sex* et de *Tamworths* mais les derniers ont fait défaut. J'ai été un peu désappointé, car quoique ayant connu jadis cette race en Angleterre, je ne les avais jamais vu dans leur état amélioré. J'apprends qu'ils produisent, en proportion de la graisse, une quantité beaucoup plus grande de viande maigre que toute autre race de qualité, et c'est ce qu'il nous faut ici; nos pores vendus sur les marchés sont, ou des masses de graisse ou de vieilles carcasses grossières et dures qui ne conviennent pas pour le rôti de porc, le porc mariné, ou le lard.

La plupart des pores exhibés ici méritaient, comme de coutume, de hauts prix. Pourquoi les MM. Dawes n'ont-ils pas continué à en exposer? Ils avaient ordinairement un bon lot de *Berkshires*.

En fait de *Yorkshires* améliorés, M. Greenshields a eu plusieurs premiers prix, mais pour le prix de troupeau ils ont dû le céder à M. Featherston. Ce dernier a bien réussi dans les quatre classes suivantes: *Berkshires*, deux *Yorkshires*, un *Essex*, mais son succès n'a pas été aussi complet qu'il y a 6 ou 7 ans.

CHEVAUX.

Mon ami, M. Bouthillier, de Sainte-Thérèse, a bien voulu m'adresser ses appréciations sur l'exhibition des chevaux. J'ai lu avec plaisir sa charge contre ces animaux inutiles appelés trotteurs de race. Les chevaux de ferme, dans le voisinage de Compton, montreront longtemps l'influence des étalons *Hambledonians* importés à grands frais par MM. Pomroy et Paige. Ils n'ont pas été contents quand, en 1892, je leur ai dit ce que j'en pensais.

JENNER FUST.

(1) Nous recommandons aux éleveurs canadiens-français de porter leur intérêt sur les races de moutons à laine courte qui sont plus rustiques et rendront par là plus de services au pays. R. A. E.